

Banque de la Colombie-Britannique—Loi

Je voudrais maintenant éclaircir un point puisqu'on a discuté des décisions qui ont été prises à l'étranger. Cette transaction se résume à ceci: les éléments d'actif de la Banque de la Colombie-Britannique sont vendus à la Banque de Hongkong du Canada et la nouvelle banque sera une succursale de la Hongkong and Shanghai Bank qui fonctionnera comme une banque canadienne. La nouvelle banque aura son propre conseil d'administration à Vancouver. Des Canadiens participeront aux décisions touchant son avenir. Il ne s'agit donc pas d'un déplacement à l'étranger du centre de décision. Les futurs dirigeants de la banque que j'ai rencontrés m'ont semblé s'intéresser très sérieusement à l'avenir de la Colombie-Britannique. Je suis certain que leurs décisions correspondront aux meilleurs intérêts des milieux d'affaires et des déposants de la province.

Je tiens également à signaler que la valeur de cette transaction correspond à 1 p. 100 de l'actif total des banques du Canada, ce qui, en termes de mainmise étrangère, est tout à fait minime.

Compte tenu de ce qui aurait pu se produire autrement, je dois féliciter la Banque de la Colombie-Britannique et la Banque de Hongkong du Canada d'en être arrivées à cette entente, qui offre, à mon avis, d'excellentes perspectives d'expansion des activités de la banque.

Pas plus tard qu'hier, le premier ministre Vander Zalm était ici à Ottawa. Nous l'avons rencontré et il s'est dit satisfait de cette entente, puisqu'elle offrira à la Colombie-Britannique une fenêtre de plus sur le littoral du Pacifique. Nous connaissons l'ampleur de l'actif de la société mère, la Hongkong and Shanghai Banking Corporation. Nous connaissons la richesse des rapports qu'elle entretient partout dans le monde et de son expérience en matière de finance internationale. Il s'agit donc, à mon avis, d'une transaction constructive qui favorisera les échanges commerciaux que nous souhaitons avec les pays riverains du Pacifique, concrétisant ainsi un objectif prioritaire pour l'avenir commercial de la Colombie-Britannique.

Nous avons discuté avec le gouvernement de la possibilité d'établir un centre financier international à Vancouver. L'entente intervenue avec la Banque de Hongkong du Canada démontre l'importance d'un tel projet et pourrait contribuer à le réaliser.

D'autres députés ont dit s'inquiéter de l'avenir des succursales et des employés. Si une convention de vente avait été signée avec l'une des banques traditionnelles de l'Est qui ont déjà des succursales en Colombie-Britannique, il y aurait eu grand danger que l'acheteur ferme effectivement ces succursales et ferme la porte aux possibilités de croissance. Cependant, l'achat par la Banque de Hongkong du Canada, comme l'a signalé son président, fournit à cette banque une excellente occasion d'accroître son réseau de succursales. Les Canadiens de l'Ouest vont continuer à bénéficier des services d'une banque forte dont le siège social et les principaux éléments d'actif sont situés dans l'Ouest.

Je reconnais que cette vente pourrait donner lieu à une certaine rationalisation. Nous savons tous qu'on ne saurait ordonner aux gens d'affaire de maintenir ouverts tous leurs bureaux et de garder tous leurs employés à leur service. La Banque de Hongkong du Canada se porte acquéreur en l'occurrence de ces succursales, des dépôts et de l'achalandage de la Banque de

la Colombie-Britannique. Voilà qui augure bien pour l'avenir des 1 400 employés et des 41 succursales.

Certains ont donné à entendre que les contribuables étaient mêlés à cette affaire. Je tiens à apporter une rectification, car il importe que la population comprenne en quoi cette entente consiste. Les 200 millions de dollars que la Société d'assurance-dépôts du Canada va accorder à la nouvelle banque serviront à sa recapitalisation. Les fonds de la Société d'assurance-dépôts n'appartiennent ni au gouvernement fédéral ni aux revenus généraux. Ce sont des fonds que la Société perçoit sous forme de cotisations de toutes les banques du Canada. Le versement de cet argent contribuera à assurer la rentabilité de la nouvelle Banque de la Colombie-Britannique.

Je pense que c'est une bien meilleure affaire pour les déposants de la Banque de la Colombie-Britannique et pour les citoyens de la Colombie-Britannique. L'autre solution aurait été sa liquidation. Si la banque avait été liquidée, il y aurait rien eu à verser aux actionnaires et la Société d'assurance-dépôts du Canada aurait pu être dans l'obligation de verser un milliard de dollars. Je trouve que c'est un choix judicieux, car il permettra de maintenir les dépôts et l'emploi à la banque pendant, je l'espère, de nombreuses années à venir.

• (1240)

Lorsque l'actif aura été vendu à la Banque de Hongkong du Canada, nous saluerons l'installation d'une nouvelle banque en Colombie-Britannique. Cette banque va bénéficier du soutien, de la compétence et du réseau de la société mère, ce qui va rassurer les déposants. A mon avis, la plupart des employés et des succursales seront conservés. J'ose croire que la banque va réussir à régler les problèmes que posent les prêts en souffrance et les dispositions en matière de pertes, et redevenir une banque très saine, une banque ouverte au genre d'initiatives et d'occasions d'expansion et de commerce dans le Pacifique que nous souhaitons en Colombie-Britannique.

Je crois que cette initiative et les nombreuses autres que prend maintenant le gouvernement vont améliorer la situation économique dans l'ouest du Canada. Je sais que mes collègues de tous les partis représentés à la Chambre sont bien au fait de ces initiatives. Il y en a eu d'importantes dans le secteur énergétique. Nous nous sommes débarrassés du Programme énergétique national et de l'impôt sur les revenus pétroliers. Une aide de un milliard de dollars a été consentie aux agriculteurs de l'Ouest, et des activités sont en cours en Colombie-Britannique dans le cadre d'accords d'expansion économique régionale. L'accord Micro-Tel contribue à renforcer l'assise industrielle de la Colombie-Britannique.

Ces deux derniers jours, une cinquantaine d'hommes d'affaires du secteur secondaire de la Colombie-Britannique sont venus chercher à Ottawa de nouvelles possibilités. Beaucoup d'entreprises dynamiques voient le jour en Colombie-Britannique dans les secteurs maritime et de la technologie de pointe. Beaucoup de ces entreprises ont besoin de marchés d'exportation et de nouveaux moyens de financement. Je suis persuadée que la nouvelle banque qui va s'installer en Colombie-Britannique va les encourager dans leurs efforts. Grâce aux initiatives de la ministre du Commerce extérieur (M^{lle} Carney), qui a récemment accordé un crédit de 350 millions de dollars à la Société pour l'expansion des exportations pour ses activités en Chine, nous allons pouvoir aller de l'avant en toute confiance